

# L'ÉGLISE DE SAINT CERNIN

(Commune de Vergt-de-Biron)

(Photos Jack Pialat)

**St-Sernin**, (en latin Sanctus Saturninus), était à l'origine une paroisse. (On y fêtait aussi la St-Louis).

Le patronage a donné son nom à la commune, mais avec un changement d'orthographe puisque le lieudit, qui dépend désormais de la commune de Vergt de Biron, s'écrit St-Cernin.

L'église romane, entouré du cimetière et isolé sur une zone de plaine, paraît chargé de toute la nostalgie du souvenir de son ancien destin.

La vie paroissiale a disparu avec l'exode rural, et le monument est aujourd'hui noyé dans une exploitation agricole, qui vient battre ses flancs. Au moins de la sorte, une présence humaine veille sur ce vestige.

## LE PLAN :

Nef longitudinale suivie d'une très petite abside à chevet plat.

## DESCRIPTION :

### L'extérieur :

A l'ouest, le puissant mur-clocher occupe toute la façade. Au registre supérieur, trois baies campanaires s'ouvrent dans le pignon, deux sont alignées sur la corniche qui souligne la base du triangle, la troisième plus petite se situe au-dessus dans l'axe. Des dalles débordantes recouvrent les pentes des rampants. Ce mur-clocher a été édifié sans contreforts.

A sa base, l'ancienne porte d'origine, en plein cintre, de dimensions et de facture modestes, a été aveuglée.

Au nord, où l'on voit que le sol est plus bas, (le cimetière étant responsable d'un rehaussement au sud), le mur de la nef se développe sans ouvertures jusqu'au contrefort taluté qui marque le départ de l'abside.

Dans le gouttereau sud, près du mur-clocher, s'ouvre une porte percée plus tardivement qui est devenu désormais l'accès principal. En arc légèrement brisé, elle est ornée de deux voussures sculptées, où se succèdent tores et moulures concaves qui occupent les arcs et les piédroits. L'ensemble est sous une archivolt de même facture.

Au-dessus de la porte, on voit une sculpture qui représente un visage humain sous une tablette. Peut-être s'agit-il d'un modillon provenant de l'ancienne abside et inséré ici dans la maçonnerie.



A sa jonction avec le chevet, ce mur sud est épaulé d'un contrefort identique à celui du nord. Après le contrefort, on voit une petite fenêtre à linteau horizontal biseauté qui éclaire l'actuelle abside.

Cette dernière a fait l'objet de lourds remaniements qui ouvrent la porte à toutes les hypothèses.

En effet, la faible dimension du sanctuaire actuel, fermé par un simple chevet plat, fait penser à une ancienne travée de chœur que l'on aurait amputée de son abside en hémicycle.

Ce modeste monument est construit en un moyen appareil assez fruste, mais très régulier. Sa toiture de tuiles couvre en une seule nappe la nef et l'abside.

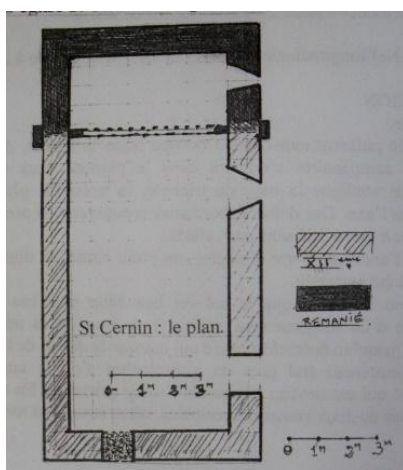
### L'intérieur :

La pierre est ici à nu, procurant lorsqu'on passe la porte, un sentiment de communication avec l'authenticité du monument.

St Cernin a dû être une belle église rurale, mais de l'édifice d'origine, il ne reste plus que le clocher-mur et la nef. Le chevet qui s'ouvre sous une anse de panier tardive, été ruiné à une époque inconnue et grossièrement réparé en plusieurs campagnes, qui se superposent sans grâce. On y voit se confirmer les éléments, déjà recueillis à l'extérieur, qui conduisent à l'hypothèse d'un ensemble, composé à l'origine de la nef charpentée toujours présente, prolongée par une courte travée de chœur, elle-même suivie d'une abside, probablement en hémicycle dont il ne subsiste pratiquement plus rien aujourd'hui.

### Mobilier:

En entrant dans l'église, on découvre une cuve baptismale et un bénitier tous deux taillés dans la pierre, et dans le sanctuaire, une importante et magnifique table d'autel monolithe.



FIN